



Le Souffle du Tao

Découvrez les secrets de la longévité, de la vitalité et de la sagesse



SYNTHESE

Webinaire Saison 1 - Episode 16



« Le Souffle du TAO » : Episode 16

PROGRAMME

- Pratique de la petite circulation organique Mao – You
- Diagnostic des barrières existentielles
- Questions – Réponses

INTRODUCTION

Questions administratives :

- Une information concernant les liens de connexion : si pour une raison ou une autre (boîte mail pleine par exemple), le lien de connexion ne vous arrive pas à temps, vous pouvez trouver ce dernier via votre espace personnel.
- Pour nous faire parvenir vos questions, vous pouvez utiliser le formulaire qui se trouve sous forme de lien dans tous les mails que vous recevez. Vous pouvez donc nous les faire parvenir à tout moment durant le mois. Cela facilite le suivi et la préparation des live.

Autres questions reçues :

- ***Y a-t-il des rituels taoïstes autour de la mort ?***

La mort est une immense question pour tout le monde. C'est bien d'oser aborder le sujet, parce que c'est plus effrayant de ne pas oser le faire que de le faire. Il y a encore 2-3 générations, on ne parlait pas – ou très peu – de la mort, on la cachait aux enfants. Et c'est complètement fou quand on pense que s'il y a une entrée, il faut bien qu'il y ait une sortie. Alors pour quelles raisons est-ce qu'on cacherait un phénomène aussi naturel que ça à qui que ce soit ?

Ça montre aussi le désarroi spirituel dans lequel on est quand on ne peut pas aborder cette question de la mort. Durkheim disait que si à partir de 40 ans, on ne pense pas au moins une fois par jour à la mort, c'est qu'on manque de maturité. Faire passer sous le tapis un sujet aussi important est de la folie, une sorte de cécité sur un phénomène naturel qui est de l'ordre d'une sorte de folie civilisationnelle. Il y a aussi une forme de jeunisme qui refuse d'avancer, une forme de toute-puissance quand on refuse la mort ou qu'on ne veut pas la voir. Et ça ne change rien en plus, car on va mourir quand même. D'ici qu'on invente vraiment l'homme bionique ou qu'on arrive à cloner notre conscience, jusqu'à preuve du contraire, on est voué à faire un accouchement inverse.

Dans la tradition chinoise, on parle de « sortir dans la vie, et de rentrer (faire retour) à notre origine quand on meurt ». C'est intéressant de voir aussi comment les traditions anciennes en parlait, parce que c'était quelque chose qui était beaucoup plus présent aujourd'hui, et ce n'est en tout cas pas quelque chose dont il faut avoir peur.

C'est très paradoxal en Occident, parce qu'on se targue d'être rationnel, de ne plus vouloir de rituel, et on a en fait, sans s'en rendre compte, une pensée purement magique, archaïque, par rapport à la mort, parce qu'il y a pas mal de gens qui pensent que s'ils en parlent, ils vont l'attirer. C'est quelque chose de l'ordre du superstitieux en fait et on voit même ça parfois chez les personnes qui sont en soins palliatifs. En tant que soignant, on voit ni le défunt qui ose parler de sa mort à ses enfants ou à ses proches, parce qu'il ne veut pas leur faire de peine, ni les enfants ou les proches qui osent en parler à la personne qui est en train de mourir, parce que

d'une part ils veulent positiver et, d'autre part, il y a cette pensée magique – qu'on en ait conscience ou pas – qui fait penser à beaucoup de gens que s'ils évoquent la mort, elle va débarquer. C'est quasiment comme Voldemort dans Harry Potter, celui dont on ne prononce pas le nom.

Donc en fait on est très irrationnel avec la mort, parce qu'en fait on en a peur. On observe que même les personnes les plus rationnelles commencent à avoir des comportements magiques en situation de stress. Observez à quel moment vous commencez à compter les chats noirs, à aligner vos bouteilles comme Nadal le faisait sur le terrain de tennis ou à compter certains signes... C'est toujours en état de stress ou lorsque quelque chose ne va pas. C'est comme une sorte de régression interne, une pensée très archaïque, magique, qui montre juste qu'on a peur et que cela nous stresse.

Evidemment qu'il faut parler de la mort. Pas de manière morbide, mais pour ne pas faire l'autruche et pouvoir s'y préparer. C'est quand même nettement mieux, si on a le temps de s'y préparer, de partir avec nos affaires en ordre (dire ce qu'on a à dire, préparer ce qu'on va léguer, à qui et comment...). Et cela implique d'en parler. Car si on veut léguer les choses de manière correcte, cela demande une préparation. Combien de fois on voit des successions qui se passent très mal, dans des familles qui, juste avant, s'entendaient apparemment bien ? ça peut aller jusqu'à créer des ruptures brusques, et parfois sur plusieurs générations.

Ça montre à quel point préparer sa mort n'est pas un détail.

La question était : est-ce que les taoïstes font un truc spécial avec la mort ? Oui bien sûr, on va en parler. Mais avant d'être taoïste, on est d'abord des êtres humains, donc est-ce que ce n'est pas judicieux, même assez jeune, dès qu'on est en âge d'avoir quelque chose à léguer, de réunir ses enfants et de parler de la manière dont on pense faire les choses quand on ne sera plus là. Ça peut en effet se discuter largement en amont, pour éviter un grand nombre de conséquences négative le moment venu. Il s'agit de bon sens avant tout. Et c'est quelque chose de naturel aussi. En ce sens c'est taoïste, parce que la mort est quelque chose de naturel, qui peut survenir à n'importe quel moment.

Il faut être conscient qu'on peut être débranché à n'importe quel moment. On voit bien les enjeux aussi dans les familles recomposées – qui représentent presque la norme aujourd'hui, où les enfants n'auront pas la même chose selon les fortunes des parents. S'agit-il ici d'une question d'égalité ou d'équité ? Si c'est l'équité qui compte, alors il est nécessaire d'en parler avec tous pour savoir comment répartir les legs entre chacun. Si les enfants arrivent à trouver entre eux, et avec les parents, une solution convenable et prévue en amont, il y aura beaucoup moins de problèmes, et même quelque chose de paisible, au moment du décès.

Il y a deux aspects dans la mort : celui qui part et qui est recyclé, et ceux qui restent avec leurs sentiments. Il y a des morts qui sont des monuments de beauté, et d'autres qui sont affreuses et se perpétuent dans leur horreur sur des générations. Il faut donc penser aux deux côtés. Régler l'héritage en amont concerne surtout les vivants, pour les laisser en paix autant que possible. Mais cela est aussi important pour la personne qui s'en va, se savoir que « c'est en ordre ». Durkheim disait aussi « est-ce que vous vous sentez en ordre ? ». Le fait de se sentir en ordre à l'intérieur aide énormément au moment du passage, car il n'y a rien qui nous retient.

Donc une des manières de prendre en charge sa mort – car on est co-responsable – réside dans ces choses-là, toutes simples. Comme par exemple de donner aux enfants des directives anticipées, pour qu'ils ne s'écharpent pas le moment venu. Il vaut en effet toujours mieux régler les choses « difficiles » quand tout va bien, qu'on est le plus lucide et dans nos meilleures dispositions (aussi vis-à-vis de l'autre), plutôt que quand nous sommes en stress ou en situation de crise.

Maintenant, admettons que cette partie-là ait été réglée de manière adulte et en conscience, et qu'on soit celui qui s'en va. Une des manières de faire est de demander de l'aide à un maître externe. Vous l'avez peut-être déjà vu dans le bouddhisme tibétain, si vous avez lu « Livre tibétain de la vie et de la mort », qui a été bien traduit par Sogyal Rinpoché (même s'il s'est malheureusement révélé être un prédateur tous azimuts). Il y a des étapes qui ont été bien décrites, et pour lesquelles la présence d'un proche qui les comprend est nécessaire (le maître par exemple ou un co-disciple, dans tous les cas quelqu'un d'avancé qui peut accompagner ces étapes par des pratiques adaptées à chacune).

Globalement, la procédure qu'on fait dans le taoïsme pour la personne qui meurt s'appelle Chao Du 超度 (salut de l'âme). On les utilise pour différentes choses. Soit, elles sont utilisées pour aller rechercher des âmes qui sont en train de quitter un corps mais pour qui ce n'est pas le moment. On les fait alors revenir, avec parfois des résultats assez spectaculaires. Mais si c'est le moment, ces procédures de rappel de l'âme ne vont pas marcher, ou de manière très brève.

[Exemple de Maître Liu qui a pu ramener un enfant après deux mois de coma, avec l'ordre des immortels de le prendre comme disciple s'il le faisait.] Dans ce cas, les immortels ont probablement permis à cet enfant de faire un saut évolutif, karmique, spirituel.

Quand les choses ne sont pas réversibles, on va procéder à un rituel qui comprend aussi différentes options. Celles-ci vont dépendre de comment est ressentie l'âme qui vient de quitter son corps. Si la personne est ressentie par le Maître comme évoluée spirituellement, le rituel va viser à la renvoyer dans le Tao directement. Dans des accidents violents par exemple, ou avec des personnes qui n'étaient pas prêtes à mourir, nous pouvons nous trouver face à des âmes errantes, qui ne savent pas qu'elles sont mortes. Dans ce cas, nous devons aller chercher l'âme et lui permettre de faire son propre deuil, vu qu'elle n'a pas pu se préparer de son vivant.

Face à ces âmes « sidérées », le taoïsme considère que nous devons leur donner un logis intermédiaire (la plupart du temps dans un temple), pour permettre à l'âme de faire à l'idée d'avoir changé de plan. Quand l'âme est prête, on procède à la suite pour que l'âme puisse changer de plan et continuer son voyage spirituel. On tient donc compte d'une forme de temporalité (souvent des durées de 49 jours environ).

Ces différents rituels font partie de ce qu'on appelle chao du 超度 (salut de l'âme).

Il est utile ici de préciser que tout le travail spirituel que nous faisons en amont de notre vivant, notamment la méditation taoïste, vise à nous alléger, à enlever du Yin et développer du Yang le plus pur possible, pour développer ce noyau d'immortalité, de conscience, qui ne disparaît pas au moment de la mort. Si on a réussi à sentir cette cohérence interne de l'esprit, à réunir nos âmes Hun, nous quitterons le corps avec une forme de cohérence interne. On bénéficiera donc normalement de notre travail spirituel au moment de mourir.

Vous avez peut-être déjà vu ces représentations de méditants où on voit le fœtus d'immortalité qui naît dans le bas-ventre, qui est couvé au niveau du Cœur, avant de monter au niveau du 3^{ème} Dan Tian et qui finit par sortir par la fontanelle, d'abord sous forme de bébé, qu'on laisse grandir en l'accompagnant vers son expansion. C'est comme un accouchement spirituel, qui a été formalisé par des siècles de pratique, et qui vise à développer cet embryon d'immortalité, qu'on devrait idéalement pouvoir habiter (et même diriger) au moment de la mort.

Naissance de l'Embryon d'Immortalité

Pratique d'alchimie interne taoïste



Donc évidemment que si on arrive à sentir ces aspects-là de nous-mêmes, la peur de la mort diminue, et qu'on aura de moins en moins de difficulté à en parler.

Voir également, en complément à ce sujet, la vidéo Youtube « Dépasser la peur de la mort : un mirage spirituel ? » (<https://youtu.be/EbhyFu3OC8M?si=ibF5Si1ZM0snLeuT>). Car quand on parle de la peur de la mort, on peut être assez serein l'idée de mourir un jour, tout en ayant quand même peur de la mort au niveau biologique. L'un n'empêche pas l'autre. C'est bien de le savoir, car comme disait Durkheim sur son lit de mort : « Il me reste encore un obstacle à dépasser, c'est celui de vouloir mourir en héros ».

Il faut donc rester modeste et humble avec ce sujet. Vous souvenez-vous comment vous êtes nés ? Et pourtant vous êtes là ! Donc ne vous inquiétez pas, la sortie sera pareille, et ça sera le dernier de nos soucis que de vouloir mourir en héros à ce moment-là.

Nous espérons que vous sentez qu'on peut parler de la mort de manière simple et légère, voire humoristique, comme quelque chose de naturel.

[Blague de la personne qui a enregistré un bruit de coups sur le cercueil en criant « hééé ! », qui a été diffusé depuis le cercueil pendant son enterrement.] Il peut y avoir des morts joyeuses aussi, et c'est toujours mieux de le voir comme ça.

PRATIQUE DE LA PETITE CIRCULATION MAO – YOU (卯酉周天 MAO YOU ZHOU TIAN)

Il y a plusieurs « petits circuits célestes », qui représentent la première manière de travailler et faire circuler l'énergie. Pour rappel, cela ne sert à rien de vouloir faire circuler l'énergie trop tôt, c'est-à-dire avant d'avoir rechargé les batteries. Car sinon, le risque est de faire circuler de l'énergie 1° qui est faible en quantité, et 2° de mauvaise qualité (trop de Yin dans le Qi).

C'est souvent ça qu'on oublie quand on commence des cours de Qi Gong (« travail du Qi »). Mais dans la tradition taoïste, personne ne parlera que du Qi, sans évoquer la trilogie Jing-Qi-Shen (et même Vide). On ne parle jamais de Qi tout seul. C'est l'Occident qui l'a extrait car on ressent des sensations en le travaillant, qui peuvent être spectaculaires. Mais si on ne travaille que le Qi, sans

avoir de perspective autour du travail, alors au bout d'un moment (très vite), on va tourner en rond. Et en plus, cela peut être délétère. Car dans l'esprit de beaucoup de gens, travailler le Qi est toujours bon. Mais non, cela dépend de la pratique (quantité et qualité). Ce n'est pas parce qu'on ressent des choses qu'elles sont forcément bonnes.

En travaillant le Qi, déjà on vient perturber la structure – la physiologie – énergétique, qui normalement fonctionne très bien sans nous. Dès le moment où on intervient dans la physiologie énergétique, il faut donc garder à l'esprit qu'on intervient à un niveau subtil, qui appelle à une forme de finesse et de subtilité également. Avoir une éducation là autour est donc important avant de vouloir tout faire circuler : d'où naît le Qi, ou va-t-il, et quoi sert-il ?

Petite mise en garde, et en perspective : normalement le mouvement du Qi ne commence à se cultiver que lorsqu'on a restauré les fondations. Et le problème, c'est que « restaurer les fondations » n'est pas sexy. On ne sent pas grand-chose, cela demande beaucoup de calme et de tranquillité, il y a peu de sensations... Et donc si on cherche à se démarquer en étant particulier avec son énergie (problème d'ego), cela n'est pas intéressant.

Il y a beaucoup de gens dans les voies énergétiques/tantriques qui ont un problème narcissique, comme l'ont démontré des études en psychologie. Les voies énergétiques attirent des personnes qui souvent, veulent être spéciales (guérison des autres, auto-guérison...) et en recherche de pouvoir. C'était le cas de Fabrice aussi quand il a commencé à 17-18 ans auprès de son premier enseignant qui faisait des démonstrations de Ki, maîtrisant des personnes à distance ou à coup de petites frappes. On voit ça aussi en Aïkido ou dans certaines formes de Taiji. Jusqu'à ce qu'il se pose la question : « ça me sert à quoi ? », car il a réalisé que cela ne le changeait pas à l'intérieur de lui, en termes de souffrances et de degré de maturité. Il a donc laissé tomber cette quête de pouvoir, sous cette forme-là, à partir de 20 ans.

Il a appris à travailler le Qi sous une forme par la suite, dans une autre école. Il y avait moins cette quête de puissance martiale, mais restait la quête de puissance sur son propre corps. Dans cette école, tomber malade était une honte et les gens s'en cachait. Comme le Qi était considéré comme ne pouvant être que positif, être malade était la preuve d'une mauvaise pratique.

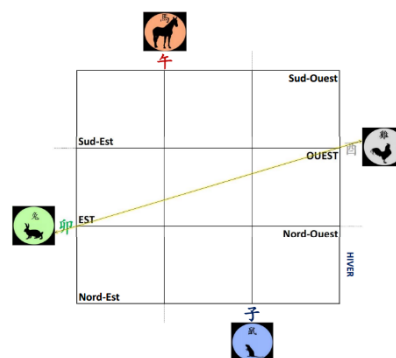
Donc oui, c'est bien joli de faire circuler le Qi, mais demandez-vous en amont à ce que vous cherchez à atteindre en faisant ces pratiques. Et rappelez-vous que le plus spectaculaire n'est pas forcément le mieux. En termes de spiritualité c'est même souvent l'inverse. C'est-à-dire que ce qui est fin, petit, subtil, qui demande de la patience et n'est pas spectaculaire va en général beaucoup plus dans le sens d'une sagesse, d'une vraie maturité intérieure.

Avec cette pratique, nous supposons donc que vous avez déjà passé un certain temps à poser des fondations.

La petite circulation Mao-You s'appelle comme ça en référence aux 9 Palais, sur lequel nous retrouvons les Branches terrestres : zi – chou – yin – **mao** – chen – si – wu – wei – shen – **you** – xu – hai. Mao-You représente l'axe Est-Ouest, qui est un axe horizontal.

Comme c'est horizontal, cela nous dit qu'on n'est pas en train de faire de la transformation spirituelle (Xiao Zhou Tian (petite circulation céleste), axe vertical). Horizontal signifie « bien vivre », se mettre dans une position de cultivation du cycle de la vie, d'amélioration de la vitalité.

Cette circulation va donc encore dans le sens de « poser les fondations ». Elle rééquilibre l'énergie des organes internes (pour autant qu'avant, vous ayez



reconstitué et purifié votre stock d'énergie). Une fois l'énergie reconstituée (quantitativement) et purifiée (qualitativement), on va pouvoir l'utiliser pour balancer l'énergie des organes internes en suivant le cycle de la vie (Sheng (production)), qui suit les éléments dans leur ordre naturel : Eau (Vessie) – Bois (Foie, Vésicule biliaire) – Feu (Cœur) – Terre (Rate, Estomac) – Métal (Poumons) – Eau (Reins, Vessie).

La circulation Mao-You est donc une circulation de « bonne vie ». Quand on rentre dans des pratiques alchimiques, qui visent à « faire retour », à créer l'embryon d'immortalité, vous verrez qu'elles vont à contre-courant (comme un retour vers son origine). Donc là on va dans le sens du courant, et c'est pour ça que c'est la première que nous faisons.

Pratique de la petite circulation Mao-You [52 :09] :

- Posture assise (sur une chaise ou sur un zafu), dos droit
- Laisser monter l'énergie de la Terre dans le bas-ventre
- Langue collée contre le palais, gorge et nuque détendues, le sommet du crâne soutien le Ciel
- Déplacer l'attention et les mains vers la Vessie ; 3 respirations à partir de la Vessie (les mains accompagnent le mouvement de la respiration)
- A la dernière expiration, pousser l'énergie en direction du Foie (+ Vésicule biliaire) et accompagner le mouvement avec les mains ; imaginer une couleur vert tendre (du printemps) ; 3 respirations à partir de cette zone
- Expirer en envoyant, doucement, l'énergie dans la zone du Cœur (+ Intestin grêle) ; imaginer une couleur rouge ; 3 respirations
- Expirer en envoyant l'énergie vers le plexus solaire (un peu vers la gauche) (Rate, Estomac) ; imaginer une couleur jaune ; 3 respirations
- Expirer en envoyant l'énergie dans les Poumons ; imaginer une couleur blanche ; laisser descendre les mains vers le Gros intestin et faire un mouvement circulaire (2-3 tours)
- Expirer en envoyant l'énergie dans les Reins (les sentir à distance à partir de l'avant du corps) ; imaginer une couleur bleu foncé-noir ; 3 respirations
- Continuez le cycle (7x en tout) en recommençant par la Vessie
- A la fin du cycle, à partir de la vessie, finaliser en ramenant les mains vers le Dan Tian inférieur, et tourner les mains (en appuyant doucement) 3x dans un sens, 3x dans l'autre, et 3x dans l'autre sens.
- Se détendre et sortir de la méditation.

C'est la base de la méditation Mao-You, qui comprend différents niveaux. Au début, c'est plus simple de la faire à l'aide des mains, car ça aide à percevoir et sentir le mouvement (les mains le densifient). Il ne faut pas sentir le mouvement en surface, mais dedans, en profondeur. Dès que vous vous sentez à l'aise avec ce qui se passe, vous pouvez la pratiquer sans les mains. On dit qu'on arrête les mains quand on « voit » ses organes internes.

Note : Si vous avez été opéré d'un organe (ablation), ce n'est pas grave, car ici on travaille sur l'aspect énergétique des fonctions des organes.

Cette pratique permet de faire une régulation profonde de tous les organes (Yang-vides) et entrailles (Yin-pleins) internes :

- 1^{ère} étape : avec les mains

- 2^{ème} étape : sans les mains
- 3^{ème} étape : nous l'aborderons plus tard, après avoir déjà bien expérimenté les deux premières étapes et lorsque vous serez capables de bien visualiser les organes internes. Vous aurez alors une bien meilleure écoute de ce qui arrivera dans le futur, et vous sentirez les choses avant qu'elles n'aient besoin de se manifester trop fort.

- ***Est-ce normal d'avoir très chaud ?***

Oui c'est normal. Au début de la pratique, vous aurez de toute manière quelques effets secondaires, c'est normal et c'est plutôt bon signe. S'il ne se passe rien, c'est là qu'il faut vous inquiéter. Cette pratique remet en route un certain nombre de fonctions, et notamment les premières choses qui vont se mettre en route sont les émonctoires, donc toutes les fonctions d'élimination, avec tout le cortège de symptômes qui peut accompagner ça.

Ça peut aussi vous remonter un certain nombre de choses que vous ne supportez pas et auxquelles vous vous étiez habitué. Ça peut vous rendre un peu plus sensible à certaines choses, mais pour la bonne cause. Donc si ça arrive, il faudra écouter ce qui se passe.

C'est une pratique à faire pendant un certain temps, car c'est une manière de recréer de la physiologie et de la cohérence à l'intérieur de votre corps.

- ***Jusqu'où pouvons-nous aller dans l'inconfort ?***

3-4/10 maximum. Si ça devient trop inconfortable ou qu'il y a des choses trop fortes, vous arrêtez la pratique.

Ou alors vous diminuez le temps de pratique (idéalement, on fait 7 fois le tour de chaque grand système), mais il n'y a pas besoin de faire ça pendant 2h non plus.

Si c'est trop (parce que des choses se remettent en mouvement), diminuez. Et rappelez-vous que ça ne vient pas jouer que sur des aspects biologiques ou organiques, mais psychiques aussi (confiance, peur, réflexion, créativité, colère, frustration, impulsivité, douce joie, courage, dépression...). Ça vient enlever aussi enlever les clivages, les choses que vous ne vouliez pas voir, les mécanismes de protection. Mais on ne peut pas avancer en spiritualité en étant coupé. Retrouver son authenticité, c'est aussi retrouver sa plénitude et restaurer sa pleine intégrité.

Il y a une forme de réunification profonde qui va s'opérer. C'est ça que l'on appelle « garder l'Un », qui est un des stades de « poser les fondations ». Cette pratique vise aussi le fait de garder l'unité à l'intérieur.

- ***Doit-on pratiquer le soir ou le matin ?***

Comme vous voulez. C'est mieux de faire que de ne pas faire. Faites-le quand vous sentez que vous en avez besoin ou que c'est bien de le faire.

DIAGNOSTIC DES BARRIÈRES EXISTENTIELLES

Il nous reste peu de temps, donc nous le verrons en détails la prochaine fois.

La question est de savoir, quand il nous arrive quelque chose qui nous bloque, à quel niveau ça se situe. Où est l'obstacle ? Est-il à un niveau physique, émotionnel, ou spirituel ?

Car si un symptôme est surinterprété, la personne va se sentir coupable. Mais il est sous-interprété, elle se sentira désespérée (car ramenée à un endroit où elle n'est pas).

L'obstacle peut se situer dans les 4 premières dimensions habituelles (un jambe cassée par exemple). Il n'aura pas moins d'importance que les autres, faisant partie du même réel que les autres. Souvent, nous recevons beaucoup de demandes de talismans, qui se situent dans les 6^{ème} ou 7^{ème} dimensions, sans avoir pris la peine d'investiguer ce qui se passe dans les 5 premières dimensions.

La 5^{ème} dimension pourrait être appelée « onirique » (rêves, psychisme, archétypes, ce qui est refoulé...). C'est très psychologique en fait.

Evidemment que les dimensions inférieures (1 à 4) peuvent agir sur celles d'en haut (5), mais à l'inverse, les dimensions supérieures peuvent aussi agir, par résonance, vers le bas. Si vous avez si peur que vous êtes persuadés que vous allez vous casser la jambe sur une piste noire à ski, il y a de grandes chances que cela arrive. Le problème n'est alors pas physique. « La peur attire le phénomène ».

Donc si vous avez des choses qui se manifestent dans les 4 premières dimensions, il est important de savoir d'où vient le problème. Et il y a énormément de choses qui viennent de la 5^{ème} dimension (psychisme). C'est pour ça qu'avant de vouloir un talisman, il faut déjà se demander si on a fait notre job à ce niveau-là.

Nous avons beaucoup de demande d'entretiens spirituels, mais dans 95% des cas, il s'agit d'entretien psychologiques. Les moments où on doit vraiment intervenir au niveau spirituel sont plutôt rares. Et quand ça arrive, c'est indispensable, car il n'y a que ça qui peut être utile. Mais il est nécessaire de pouvoir se demander d'où vient la cause.

La 6^{ème} dimension, qui est celles des *gui* 鬼 (fantômes) peut aussi se manifester dans les précédentes, principalement dans la 5^{ème} (qui peut ensuite se répercuter sur le plan physique) et n'est généralement abordée que si vraiment vous avez pris la peine d'investiguer la 5^{ème} dimension, à travers une bonne psychothérapie et sans la court-circuiter, permettant une bonne reconfiguration cognitive (vs un tourisme psychothérapeutique).

La 7^{ème} dimension et celle des Immortels.

On va donc d'abord s'assurer que cela ne vient pas des 4 premières dimensions (laboratoire, check-up normal, micronutrition...) ou de la 5^{ème} dimension (psychologique et énergétique (bio-résonnance, acupuncture...)). Plus c'est sensitif, plus ça se rapproche de la 5^{ème} dimension.

Certaines personnes voient facilement les *Gui* (médiums), mais cela n'est pas donné à tout le monde. Nous devons donc trouver une astuce pour vous permettre de faire ce diagnostic vous-mêmes. Quitte à demander un traitement pour intervenir à ce niveau. Mais dans 90% des cas, le diagnostic servira à dire « non, ce n'est pas dans ces dimensions (6-7) que ça se situe ». Et cela nous renvoie au job qu'on doit faire, qu'on ne peut pas s'épargner face à certaines barrières.

Et de temps en temps, on aura un « oui », qu'on va vérifier. On va alors utiliser des méthodes dites « de divination » pour émettre une hypothèse et demander confirmation aux déités. Le principe est déjà de demander si on a un problème qui vient de ces dimensions, la question doit donc déjà être très claire au départ, et fermée (oui/non), car la réponse ne va pas être très nuancée. Et si la réponse est « oui », on va la checker une deuxième fois, et encore la confirmer par une autre méthode divinatoire. Et seulement à la condition que les trois nous donne une réponse cohérente, on peut se dire que cela vient de la 6^{ème} dimension.

Ce sont des méthodes simples et accessibles à tous que nous vous transmettons pour pouvoir interroger l'invisible, sans avoir besoin de devenir spécialiste d'autres arts métaphysiques par exemple.

On ne peut pas faire une cartographie extrêmement précise des barrières, mais vous aurez un canevas des ressentis possibles (indicateurs non exhaustifs) quand cela vient de la 6^{ème} dimension ou éventuellement de la 7^{ème}.

La prochaine fois, vous aurez les codes pour décrypter le lancer des cornes ainsi qu'une deuxième méthode de divination (par l'encens) pour confirmer ou non le diagnostic.

FIN DU WEBINAIRE
